

Quelques mois à peine après que la municipalité de Rennes-le-Château ait pris l'arrêté du 28 juillet 1965 interdisant les fouilles sur le territoire de la commune, les déprédations n'ont pas encore cessé. L'article ci-dessous rend compte de l'atmosphère qui régnait à l'époque où la fièvre de l'or était devenue très forte au point que certains chasseurs de trésor se livraient à des exactions, d'autres creusaient jusqu'à l'éboulement de terrain. Outre ce triste constat, l'article de *La Dépêche du Midi*, paru le 17 novembre 1965, renseigne aussi sur les rénovations entreprises sur le porche de l'église par un artisan carcassonnais.

## A Rennes-le-Château, les « inventeurs » saccagent tout afin de retrouver le trésor

17/11/65

Rennes-le-Château est la proie des « inventeurs ». Ces chercheurs de trésors sont communément appelés par la population du village des « destructeurs ».

Les abords de l'église sont transformés par ces gens sans vergogne et sans respect, en une véritable termitière. Le mur du cimetière sapé par des sondages extérieurs, menace de s'écrouler. Le « diable » supportant le bénitier à l'intérieur de l'église, s'est vu les yeux arrachés, les plinthes et boiseries sont descellées.

La municipalité, émue par ces déprédations a réagi et interdit formellement les fouilles. L'église est fermée et gardée. La fièvre du « trésor » est tellement forte que les « inventeurs » ont réagi à leur façon. Ils ont acheté les propriétés voisines de l'église et se dirigent par des boyaux souterrains vers le maître-autel et le cimetière.

Un effondrement du terrain s'est produit, et Jean-Pierre Marre, vaquant à des travaux d'entretien aux abords du cimetière s'est engouffré dans un trou de 2 mètres de profondeur. Jean-Pierre est revenu à la surface avec quelques contusions. Le maire a aussitôt fait combler le trou et les accès du problématique trésor se trouvent de ce fait bouchés.

L'église de Rennes-le-Château est un joyau dont s'enorgueillit à juste titre la commune. Une porte massive de toute beauté en rehausse l'entrée. Délavée, défraîchie cette magnifique porte était également la proie des fameux « inventeurs » qui recherchaient dans ses boiseries sculptées, quelque ressort secret conduisant au trésor.

Outré par cette rage de destruction Joseph Viottolo, entrepreneur en peinture à Carcassonne, demandait à la municipalité l'autorisation de restaurer à ses frais ce chef-d'œuvre sculpté vraisemblablement à la main.

La municipalité se devait de signaler ce beau geste désintéressé d'un artisan qui a encore le goût des belles choses et reste un ami des beaux arts.

En le félicitant pour cette restauration si parfaitement réussie, la municipalité de Rennes-le-Château le remercie sincèrement au nom de la population de la commune.